

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Après la réussite de Rosetta, quoi de neuf pour la politique spatiale européenne?

Le nouveau rapport de l'Easac, rendu public à Paris, demande que soient repensées les options de l'Europe en matière d'exploration du système solaire.

L'Easac, l'association des académies des sciences nationales des états membres de l'Union européenne, présentera au public ses recommandations sur l'avenir de la recherche spatiale européenne lors d'un événement à l'ambassade de Suisse à Paris, le lundi 15 septembre 2014. Dans son rapport «Recherche spatiale européenne: Considérations stratégiques sur l'exploration humaine vs robotique», l'Easac souligne les principales retombées positives de la recherche spatiale pour la recherche scientifique en général. Le rapport examine les arguments économiques, politiques et sociaux en faveur des missions automatiques comme humaines, et recommande l'adoption d'une stratégie globale permettant de ne manquer aucune opportunité. Le rapport sera soumis au Conseil ministériel de l'Agence spatiale européenne (Esa), qui se tiendra en décembre 2014.

« Si l'Europe veut, en matière d'espace, maintenir sa place à la pointe du potentiel scientifique et technologique au niveau international, la première priorité des politiciens européens - engagés dans la politique de la recherche spatiale à tous les niveaux - doit être de développer une stratégie de partage des coûts entre missions automatiques et humaines », indique le professeur Thierry Courvoisier, chercheur en science spatiale à l'université de Genève, président des Académies suisses des arts et des sciences et vice-président de l'Easac. « Dans le passé, on a souvent pris les décisions pour des raisons de concurrence en termes de prestige ou d'intérêts

industriels, notamment dans le domaine où les missions spatiales robotiques et humaines se chevauchent. »

Le rapport de l'Easac vise à aider les politiciens, comités consultatifs et agences de financement, de même que le public intéressé, à comprendre les divers arguments avancés pour justifier la recherche spatiale future et le rôle que l'Europe pourrait jouer dans ce domaine. L'Easac donne un aperçu des objectifs scientifiques les plus importants pour l'exploration du système solaire, et propose quelques missions conjointes possibles pour l'exploration de la Lune et de Mars dans l'avenir. De plus, le rapport traite de divers aspects complexes liés à la recherche spatiale européenne, touchant les sciences, l'économie, la société et la culture. « L'Easac estime essentiel d'approfondir les collaborations internationales non seulement pour minimiser les coûts, mais aussi pour garantir que l'Europe et l'ensemble de ses citoyens profiteront des bénéfices, dans tous les domaines, engendrés par cette recherche », précise le professeur Courvoisier.

L'EASAC, avec le soutien de l'Académie des sciences, membre français du réseau, rendra public ce rapport au cours d'une manifestation à l'ambassade de Suisse à Paris, lundi 15 septembre à partir de 08h30. Des scientifiques européens de premier plan, spécialistes de la recherche spatiale, présenteront le rapport. Puis les représentants de l'Esa interviendront, avant une discussion générale avec les journalistes et le public présents.

Le rapport est sous embargo jusqu'au 15 septembre à 08h00. Le rapport complet ainsi qu'une synthèse seront alors disponibles sur le site web de l'Easac: www.easac.eu.

L'Easac est le réseau des académies des sciences nationales des états membres de l'Union européenne. Elles y collaborent pour fournir aux décideurs politiques de l'Union et aux représentants de la société des analyses et recommandations indépendantes, scientifiquement fondées, sur les aspects scientifiques des politiques publiques.

Équipe médias:

Richard Hayhurst
Head of Media Relations
EASAC – European Academies’
Science Advisory Council
richard.hayhurst@easac.eu
Tél: +44 (0)7711 821 527

Marie-Laure Moinet
Chargée des relations avec la presse
Académie des sciences
marie-laure.moinet@academie-sciences.fr
Tél.: +33 (0)1 44 41 45 51

